

Grand Thionville

THIONVILLE Transports

# Smitu : ce que l'on sait du projet de ligne transfrontalière

Jean-Michel CAVALLI



*La question d'une troisième voie vers le Luxembourg a refait surface au Smitu. Photo RL /Julio PELAEZ*

**Impulsée par les services préfectoraux, la question d'une 3<sup>e</sup> ligne transfrontalière a atterri sur la table du Smitu. Sa mise en service pourrait faciliter le quotidien des travailleurs frontaliers et, accessoirement, apaiser les communes dites « isolées » du syndicat.**

## • Un projet sur de bons rails

Le point a lesté, tardivement, [l'ordre du jour du conseil du Smitu](#) le 24 novembre dernier. Il exhume un projet enterré par le syndicat : la création d'une 3<sup>e</sup> voie vers le Luxembourg. L'instigateur de ce retour dans la lumière d'une ligne transfrontalière n'est autre que le sous-préfet de Thionville, lequel a agi sur demande du préfet de Moselle, lui-même sensibilisé sur cette question par le préfet de Région... Rédigée donc par le sommet de la pyramide préfectorale, cette invitation à s'intéresser à cette nouvelle voie de transport vers le Grand-Duché n'est pas restée lettre morte.

Récemment, une réunion de travail s'est tenue en mairie de Thionville. À la table de Pierre Cuny, le Smitu, des représentants du Val de Fensch, du Pays-Haut et de Cattenom et environs. L'ombre de la préfecture a plané sur des premiers échanges jugés « constructifs » par Roger Schreiber. Lequel ne cache pas sa volonté d'accélérer : « Je ne vois pas pourquoi cette 3<sup>e</sup> ligne avait disparu des écrans avant ma nomination au Smitu. Désormais, une réflexion de territoire est engagée. Et il me semble opportun de solliciter le Schéma de cohérence territoriale (Scot) pour avancer. »

## • Un projet qui intéresse des financeurs

« C'est trop tôt pour en parler », freine Roger Schreiber. Avant de passer, timidement, la première : « A ce stade, oui, il y a déjà eu une prise de contact avec des financeurs potentiels. Ils sont séduits par le potentiel de cette ligne. » Une question reste toutefois en suspens. Comme souvent lorsqu'il s'agit d'un développement profitable aux travailleurs frontaliers, l'incertitude plane sur la contribution financière à attendre du voisin luxembourgeois. Là aussi, c'est sans doute trop tôt pour en parler...

## • Un projet propre

Une évidence : « Si cette 3<sup>e</sup> voie voit le jour, il faudra qu'elle ressemble au futur [bus à haut niveau de service \(BHNS\)](#) », insiste l'homme fort du Smitu. Elle devra donc s'inscrire dans un cycle vertueux, « une mobilité propre qui fonctionne d'une manière électrique ou à hydrogène. »

## • Un projet rassembleur ?

Michel Paquet a dévoilé la restitution récente d'une [étude](#) commandée il y a deux ans. Le document, entre les mains du président de la communauté de communes de Cattenom et environs, attesterait de la volonté de l'interco de reprendre la main sur la compétence « mobilité ». Pour rappel, six communes dites « isolées » du territoire de la CCCE sont desservies par le réseau Citéline.

La perspective de voir aboutir cette 3<sup>e</sup> voie au Smitu freinera-t-elle le désir d'émancipation de la CCCE ? Rien n'est moins sûr. Le choix de l'itinéraire de cette ligne pèsera grandement dans la balance : « S'il prend la direction du Pays-Haut et du Val d'Alzette, ce

n'est pas bon », juge Roland Balcerzak. Le maire d'Hettange-Grande plaide pour un circuit qui traverserait sa commune, Kanfen, Volmerange-les-Mines « et un autre maillage en direction de Mondorf-les-Bains ». Cette condition ne paraît pas négociable pour les six communes isolées, bien décidées à défendre leurs intérêts : « Il n'est pas question, pour le moment, de se désengager du syndicat, rassure l' élu. Mais nous voulons que le Smitu parle pour tout le monde, pas seulement pour Thionville et le Val de Fensch ». Une autre condition non négociable...